

GERMAIN

OU

L'AMI DU TRAVAIL.

Vers la fin du mois de mai 1802, un jeune homme d'une vingtaine d'années s'arrêta dans un des plus pauvres villages du midi de la France. Sa présence parmi de pauvres gens ne fut pas remarquée, car il était comme eux dénué de toute richesse. Il n'apportait que quelques chemises au bout d'un bâton et, dix écus dans sa bourse de cuir. On le laissa se caser tranquillement à l'extrémité du village sur le versant d'une montagne aride, et nul ne songea à lui demander d'où il venait, ce qu'il était, ce qu'il prétendait faire. Je vous le répète, il ne faisait pas grand bruit ; il était pauvre, il était arrivé sans tambour ni trompette ; c'était là, n'en doutez pas la cause de l'indifférence générale à son égard.

Ce nouveau venu se nommait Germain. Il était orphelin, et ne possédant ni champ ni maisonnette dans son hameau, il s'était avisé d'accourir planter son drapeau dans un pays mal cultivé et peu fertile. Germain avait ses raisons pour agir ainsi. Il était grand travailleur, courageux, honnête et rempli d'intelligence ; il comprit qu'avec tout cela il lui serait facile de former un petit établissement dans un village où le terrain coûtait peu de chose. En effet moyennant quelques écus il fut reconnu possesseur de deux arpents ; dans l'un il y avait